

**Tout sauf Juppé : je voterai
Lemaire au premier tour, et
Sarko au deuxième**



Comme un certain nombre de Patriotes qui trouvent que les Républicains ne sont pas tous à jeter aux chiens, j'envisage de m'immiscer dans la primaire Droite-Centre. Et jusqu'à ces derniers temps, je pensais voter pour Mariton.

Il avait un programme assez carré pour un Républicain : abrogation du mariage gay, du droit du sol et du regroupement familial, remise à plat du droit du travail, flat tax. C'était le maximum médiatiquement tolérable.

Mais là, c'est le virage à 180 degrés : il rejoint le plus islamo-collabo et le plus centrophile, Alain, dit Ali, Juppé, celui qui, en cinq années de pouvoir absolu, puisqu'il aurait

une Assemblée-Godillot et ne briguerait pas un second mandat, détruirait sans espoir de retour l'identité de la France. Et qui ose parler d'identité heureuse alors qu'il s'agit de destruction de cette identité !

Je trouve ça lamentable ! Mais malgré tout hilarant car notre Républicain carriériste (c'est souvent un pléonasme !) se justifie en précisant que Juppé est celui qui lui a le moins promis, ce qui souligne que les « grands candidats » soignent leur clientèle à coups de promesses. Mais pour autant, il ne gomme pas l'impression d'aller à la soupe en ralliant le favori des sondages, contre la promesse évidente d'un grand ministère en tant que caution libérale et identitaire de la droite bonapartiste-immigrationniste.

Il aurait pu au moins se désister pour un « petit candidat » de conviction comme J-F. Poisson, son camarade de Manif pour Tous, fût-il le délégué d'une dame patronesse fort rancie. C'eût été plus digne !

Sarkozy n'est évidemment pas un parangon de vertu ni de conviction, mais c'est tout de même le moins pire des deux qui ont une chance, bien que le livre de Patrick Buisson contribue, entre autres, à l'enfoncer. Ce Buisson, que NKM appelle Gestapette (elle a parfois de bonnes formules !), n'a pas raté l'occasion de se déconsidérer, même s'il dit des choses vraies. Il est dans la continuité de ses procédés indignes. Et le crime profite évidemment à Juppé. Je ne sais pas ce qu'Ali Juppé lui a promis. Un gros portefeuille peut-être, mais là, il doit s'agir du contenu, pas du contenant. Et son livre révèle ou confirme un Sarkozy toujours en mal d'amour et d'admiration. C'est quelque chose qui devrait lui faire écouter le Peuple, ce que Juppé ne ferait pas une fois élu, puisqu'avec sa morgue d'Inspecteur des Finances, il a nécessairement raison et n'a pas le temps d'écouter les pauvres types qui, comme il le dit élégamment, « le font chier ».

La finale Sarkozy-Juppé étant annoncée comme aussi certaine qu'un Borg-Vilas à Roland Garros au temps du lift-roi, je compte voter, le 20 novembre, pour le moins pire des demi-finalistes, à savoir Bruno Le Maire. Il a la pointure intellectuelle, ce que n'a pas Fillon, qui se ralliera d'ailleurs à Juppé pour se venger des couleuvres avalées quand il était à Matignon. Et il dit qu'il ne sera le Premier Ministre d'aucun autre candidat à la primaire, ce que je trouve digne. Par ailleurs, il se déclare pour une justice d'exception en matière de terrorisme. C'est déjà ça, même si c'est sous le contrôle des juges. Et puis, je ne sais pourquoi, avec son air de grand boy-scout catho aux yeux bleus, il me paraît sincère et honnête. Pour le reste, ça reste flou mais je crois aussi qu'il écoute vraiment les gens et qu'il est du genre à tenir compte de leurs sentiments. Alors, ce sera mon choix, sauf si les sondages donnent Sarkozy très en retard sur Juppé, auquel cas j'aiderais l'ancien président à réduire l'écart au premier tour. Et au deuxième, aucune hésitation : Tout Sauf Juppé, en espérant que Libération et les Inrocks ne battent pas le tambour pour le propulser, comme ils le font déjà depuis deux ans.

Eric BURNOUF